# Elections Législatives du 23 Novembre 1958

## 2me Circonscription

*MES CHERS CONCITOYENS,*

Maire de Dole et Sénateur du Jura depuis plus de 10 ans, je me présente à vos suffrages pour les élections législatives du 23 Novembre prochain afin de servir, avec le plus d'efficacité possible, les intérêts de notre population et l'intérêt national.

Dès 1946, je vous avais mis en garde contre une mauvaise Constitution, contre une mauvaise loi électorale. Je n'ai cessé, par la suite, de répéter ces avertissements. Mes articles du *Journal de Dole,* que tout le monde peut relire, en sont la preuve la plus concrète.

J'ai approuvé l'action énergique de mon ami Edgar Faure quand il a dissous l'Assemblée Nationale afin de provoquer la réforme du régime.

Aujourd'hui, nos institutions rénovées, une loi électorale plus juste, doivent permettre à la France de conserver le Gouvernement démocratique en lui assurant la stabilité et l'efficacité.

Je pense avoir mérité votre confiance dans l'exercice de mes mandats ; je vous demande de me la renouveler aujourd'hui.

Demain à l'Assemblée Nationale, comme hier au Conseil de la République, je consacrerai mes efforts à la politique d'expansion économique régionale et nationale. J'apporterai mon soutien à la grande politique de patriotisme libéral instaurée par le Général de Gaulle.

Comme Edgar Faure, je pense d'ailleurs que l'Homme vaut mieux que le parti. Comme lui, je n'ai cessé, tant à la Mairie de Dole que dans mes relations avec tout le Jura, d'agir avec le maximum de largeur d'esprit. Je n'ai jamais été un sectaire et je pense que tout Français, qu'il soit simple citoyen, sénateur ou député, doit pouvoir s'entendre efficacement avec son prochain pourvu qu'il soit homme de bonne foi et de bonne volonté.

La présence à mes côtés de Jean ROUSSILLON, Maire de Censeau, exploitant agricole au sens le plus exact du terme, est un gage de l'intérêt que nous portons à la cause de notre agriculture jurassienne.

La promotion rapide de cadres pour l'agriculture, la nécessité de réformer de toute urgence les inégalités entre les différentes catégories d'assurés sociaux des villes et des campagnes, l'exode des campagnes françaises vers les taudis des villes, alors qu'à l'étranger, aux Etats-Unis notamment, de nouvelles cités rurales se créent chaque jour, sont autant de problèmes à résoudre dans un bref délai.

Il n'est pas trop, pour ce faire, de la collaboration des représentants des villes et des villages étroitement solidaires.

De lourds problèmes nous attendent en Afrique du Nord et en Afrique Noire. La guerre d'Algérie est sur le point de se terminer grâce à l'autorité et aux offres libérales du Général de Gaulle qui vont permettre à la population algérienne d'être équitablement représentée au sein de la Communauté Française.

Mais ce pays, antichambre du Sahara et de l'Afrique Noire doit être rapidement aménagé. La guerre terminée, ce ne seront plus des dépenses improductives qui seront à envisager mais des investissements, des placements à long terme, éminemment rentables La Communauté Française formée de ces pays neufs, au riche sous-sol que le monde nous envie, doit servir de débouché naturel à la génération qui monte et qui saura les mettre en valeur.

C'est l'avenir de la France qui doit se jouer dans les quelques années qui viennent et il importe de se préparer, dès aujourd'hui, à faire face à cette grave situation.

J'ai, de tous mes efforts, au cours de mon mandat de sénateur, aidé à la réalisation du Marché Commun qui doit permettre à l'Europe des Six de redevenir une grande nation capable d'affronter la concurrence économique de l'Angleterre, des Etats-Unis, de l'U.R.S.S.

Ce traité entre la France, l'Allemagne, l'Italie, le Luxembourg, la Hollande et la Belgique prendra effet le Premier Janvier de l'an prochain. Les frontières économiques seront progressivement abaissées jusqu'à leur suppression totale.

La France doit occuper là une place prépondérante tant par son industrie que par son agriculture, et il importe que tout soit mis en œuvre pour que cette institution fonctionne parfaitement.

Ces problèmes généraux étant à résoudre de toute urgence, je reste persuadé qu'à l'Assemblée nationale les partis se regrouperont et n'auront d'autre but que la prospérité du pays et la grandeur de la France.

Je pense ne pas faire appel en vain à votre sens national, et j'ai pleine confiance en votre vote.

VIVE LE JURA !
VIVE LA REPUBLIQUE !
VIVE LA FRANCE !

**Ch. Laurent-Thouverey**

*Maire de Dole, Sénateur du Jura*
*Candidat R.G.R. et Union des Républicains*

IMPRIMERIE LES PRESSES JURASSIENNES - DOLE-DU-JURA